

TEMPERATURE

Vallée d'Ottawa et région de Montréal — Beau, un peu plus chaud.

TEMPERATURE

Région de Québec et Gaspé, Vents principaux d'est, tous à modeste degré chaud.

DEUXIEME ANNEE—N° 130

MONTREAL, MARDI, 21 MAI 1901

8 PAGES—UN CENTIN

LA TRAGEDIE DE SAINTE-CUNEGONDE

L'enquête judiciaire s'instruit devant le juge Desnoyers

Scènes navrantes. Le meurtrier au milieu de ses sœurs pleure en embrassant sa mère

ON PLAIDE FOLIE

Joseph Erné Laplaine, l'accusé du meurtre de Madame Louis Leclerc de Sainte-Cunegonde, a comparu hier après-midi devant le juge Desnoyers.

parents dans lequel se distinguait sa mère, ses sœurs, ses frères. Il écoute béatement tous les témoignages rendus contre lui.

Le revolver de Laplaine est produit ainsi que les lettres trouvées en possession de l'accusé.

Le greffier annonce que l'enquête est terminée et qu'elle aura lieu le 23 mai.

LE PLAIDOYER DE FOLIE

Il est probable que la défense plaidera folie. Il paraît que plusieurs membres de la famille de l'accusé ont été intéressés à l'affaire.

FEU P. S. MURPHY

Ses funérailles à St-Patrice hier

Les funérailles de feu M. P. S. Murphy, membre du conseil de l'Instruction publique, ont eu lieu hier à St-Patrice.

Remarqué dans le cortège, l'hon. Gédéon Ouellet, les hon. Jules Taschereau, ex-Coroner, l'hon. Fitzpatrick, procureur général, l'hon. G. J. Archambault, ancien principal du Plateau, l'école de Brumath, principal de l'école du Plateau, Lacroix, principal de l'école de St-Jacques, etc.

LES FANUX ROUGES

Cinq tire-lignes de la fameuse bande des fanaux rouges ont comparu hier matin devant le recorder.

UNE ROBE DE \$650

Mlle Rose Lucier, l'artiste new-yorkaise qui doit chanter au Parc Schermer dimanche, est descendue à l'hôtel Richelieu.

"IL Y A EU DES CONVERSIONS"

Un grand nombre de conversions ont eu lieu à St-Jacques.

UN TOUR DU MONDE

Sensationnel concours de vitesse entre Journalistes européens et Ecoliers yankees

Paris, 20.—L'annonce d'une nouvelle course autour du monde par des reporters de tous les continents.

des lettres et des télégrammes pour être constamment leurs lecteurs au courant des péripéties du voyage.

du "Chicago American" qui, lui, se dirigera vers l'est.

Chicago, 23 mai, 21 par voie ferrée.

Chicago, 23 mai, 21 par voie ferrée.

Chicago, 23 mai, 21 par voie ferrée.

ILS AURONT \$1,500

Mais M. Jabel Robinson demande que leur nombre soit diminué.

Sir Wilfrid laisse entendre que la Commission internationale siera cet été.

En comité, sur les crédits de M. Tarte ce soir, M. Monk a demandé pourquoi, au lieu de payer des loyers et de faire des réparations.

M. Jabel Robinson a donné avis qu'il proposerait de réduire la moitié le nombre de députés et de sénateurs.

M. l'abbé Tasse a une attaque d'apoplexie.

Longueuil, 21.—M. le curé Tasse a été frappé d'apoplexie, jeudi, et ses médecins lui ont conseillé de prendre quelques semaines de repos.

LA PASSION DU THEATRE

Alberte Bélar, 13 ans, a été condamnée hier à quatre années d'école de réforme.

LES INSTITUTEURS PROTESTANTS

L'écritif de l'Association provinciale des instituteurs protestants s'est réuni samedi et a préparé le programme de la convention des instituteurs qui doit avoir lieu à Montréal les 10, 11 et 12 octobre.

LE CAMPENET MILITAIRE

A la nouvelle que le campement de nos militaires devant cette année avoir lieu à Montréal, les citoyens de Laprairie ont murmuré et ont adressé leurs plaintes à leur député.

M. D. Monet a répondu à ses électeurs de se consoler promptement parce que leur crainte est nulle, attendu que le campement aura lieu cette année comme d'habitude à Laprairie.

PETITS FEUX

Vers 3 heures, hier après-midi, la police du poste No 8 a été prévenue qu'une dame McGovern, âgée de 35 ans, et demeurant au No 79 rue Desjardins, était morte subitement.

MORT SUBITE

Vers 3 heures, hier matin, une chemise défectueuse a mis le feu au No 367 rue St-Laurent, chez M. Joseph Carrier.

M. l'abbé Duprat

M. l'abbé Ed. Duprat, ancien curé de St-Philomène, est parti hier pour un voyage de quelques semaines dans la province d'Ontario.

FEU M. E. C. HUARD

M. Eucène-Conrad Huard, fils de M. Israël Huard, est décédé samedi à son domicile, 127, rue Doyennay.

AU KARN HALL

Un bon concert en perspective, ce soir au Karn Hall, celui de Miss Louise Morrison.

L'ELECTRICITE ET LES VOLEURS

L'établissement du marchand de glace A. Solomon, 941 rue Wellington, a été visité par des malfaiteurs.

Le commerce de porto-Rico

San Juan de Porto-Rico, 20.—Les exportations de Porto-Rico, du 1er janvier au 1er mai, s'élevaient à \$8,180,400.

Le conseil produit a été le sucre, dont les Etats-Unis ont reçu \$4,302,150 et les pays étrangers \$20,180.

JUSQU'AU CONSEIL PRIVE

La cause du Rev. M. Steen serait portée par ses amis

L'archevêque Bord a répliqué au Rev. M. Steen par une autre lettre lui enlevant tous ses attributs et toutes ses prérogatives de prêtre anglican.

A LONGUEUIL

Assemblée du conseil municipal.—La taxe de l'eau de la fabrique. L'éclairage de la ville.

Le conseil municipal de Longueuil a hier soir une séance régulière à laquelle assistaient le maire Maurice Perrault, les échevins F. Poirier, E. Dencourt, J. Garripy, Alex. Millette, et C. Galbraith.

Après l'expédition des choses de routine, le secrétaire a donné lecture d'une lettre du Secrétaire d'Etat qui accorde un prêt de \$25,000 pour la construction du pont de Longueuil.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

Le conseil a adopté une nouvelle organisation américaine qui grandira pour y continuer la fabrication du chocolat.

LA MAREE MONTE, MONTE TOUJOURS

La Ghambre a déjà voté au gouvernement \$64,563,257. L'an dernier, elle aurait voté une somme totale de \$56,611,085.

(De notre correspondant.)

Ottawa, 20. Jusqu'à présent, le parlement a voté près de \$65,000,000 au gouvernement fédéral.

Autres crédits supplémentaires, 1901-02. 1,240,476.18

QUI DECROCHERA LA TIMBALE ?

(De notre correspondant.)

Québec, 20.—On s'attend que la nomination du successeur de M. Parent au Conseil législatif, va se faire cette semaine, peut-être demain.

à la séance du Cabinet provincial. On dit qu'il y a bisbille à ce sujet entre MM. Parent et Gougeon.

raisonnable. L'échevin Gallaize, secondé par l'échevin Millette, propose que cette question soit remise à huitaine. L'amendement est voté.

UNE NOUVELLE INVASION DU CAP

"Des munitions pour dix ans," dit Botha

Le Cap, 20.—On annonce une nouvelle tentative d'invasion de la colonie du Cap par les Boers.

Pertes coloniales

Le Cap, 20.—Lundi dernier, dans un engagement avec les Boers au sud de Malmesbury, les forces de défense coloniales ont eu six hommes tués et onze blessés.

Le gouvernement de Johannesburg

Pretoria, 17 mai.—D'après une proclamation qui vient d'être publiée, le gouvernement municipal de Johannesburg se composera d'un conseil de ville qui sera nommé par le gouverneur.

LE G. T. R. ET LA VILLE

Les échevins Laporte, Faucher et Sadler ont eu, samedi dernier, une entrevue avec Sir Charles Rivers-Wilson, président du Grand Tronc, et les deux membres de la même compagnie au sujet de l'exhaussement des voies du Grand Tronc.

Le conseil ne consentira jamais à un arrangement de ce genre et que lui-même s'y opposera absolument.

Il y a aussi été question de la voie ferrée que la compagnie demande à travers de la rue Aqueduc pour arriver aux nouveaux hangars à fruits qu'elle a fait construire. La compagnie voudrait aussi obtenir la concession d'un terrain que la Ville possède près de la rue Aqueduc, en échange d'un terrain beaucoup plus grand que la Compagnie possède près du square Chaboulier.

Le conseil ne consentira jamais à un arrangement de ce genre et que lui-même s'y opposera absolument.

LES REPARATIONS AUX PAVAGES

A une réunion de la Commission de la voirie, hier, l'ingénieur a reçu ordre de faire des réparations aux pavages permanents pour lesquels la période de garantie n'est pas expirée.

Le prix demandé par la Compagnie est de \$1.64 par verge carrée.

Le coroner McMahon a fait une enquête hier après-midi sur la mort du nommé Moïse Hurlbut, le vieillard de 77 ans trouvé noyé près du pont de Longueuil.

Une enquête aura lieu ce matin à la morgue sur la mort du nommé Joseph Chabrier, trouvé noyé dans le canal, avant-hier soir, au No 232 rue Montcalm.

Le coroner McMahon a institué une enquête hier matin au poste des pompiers No 3, à l'endroit St-Jacques, sur la mort du jeune Hickman, âgé de 2 ans, qui s'est fait écraser samedi dernier par un camion appartenant à M. L. Virtue, embouteilleur.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Albert Leduc, beau-frère de M. Biron, surintendant des marchés. M. Leduc est mort à Woonsocket, R.-I., à la suite d'un accident de voiture.

Le défunt, né à Sorel, était le fils de l'ancien député de Richelieu.

M. Leduc n'était établi que depuis un an à Woonsocket, où il occupait une excellente position dans l'administration d'un bureau de fer. Les restes du défunt sont arrivés à Montréal hier soir et seront transportés ce matin à Sorel, où auront lieu les funérailles.

CARNET DE LA POLICE

Le nommé L. Dupuis s'est plaint à la Sûreté que des camarades lui ont subtilisé sa montre d'or qu'il dit avoir payé \$90.

Joseph Dubois, accusé d'avoir expectoré dans un tramway, \$5 d'amende ou un mois.

Alfred Fitcher, 17 ans, rue Charlevoix, s'est plaint d'avoir été volé de sa montre d'or par un nommé J. G. de M. McGarthy, blanchisseur, 600, du Beaver Hall. Sentence ce matin.

Charles Dubois, accusé d'avoir proféré des menaces de mort contre Madame Scudé, femme de son arrestation, et qui, au moment de son arrestation, par ses déclarations, a été reconnu coupable de la culpabilité. Le prévenu dit qu'il portait l'arme à feu pour se défendre au besoin contre la femme qui aurait eu le même mensonge de mort. Cette dernière devrait à l'accusé un certain montant d'argent en compensation de son intention de le tuer. Le tribunal instruit la cause mercredi et ordonnera le fond de cette mystérieuse affaire.

Octave Allard, restaurateur de la rue Notre-Dame, a payé une amende de \$30, pour vente illicite de boisson.

Un nommé Leclerc, de St-Cunegonde, a subi un procès le 21 du courant, à la suite d'un contrat aux règlements municipaux qui défend l'abattage des animaux aux environs des demeures privées.

M. Neveu, hôtelier à St-Cunegonde, est accusé de vente de boisson le dimanche.

John Smith, obtention d'un pantalon sous de fausses représentations, à St-Cunegonde, rue Dorchester, accusé de culpabilité.

AVIS POSTAL

Vendredi, le 24 mai, 1901, sera chômé à titre de bureau comme jour de fête.

Les malles partant l'après-midi seront fermées à 10 h. a.m. et celles du soir aux heures ordinaires.

Les départs pour la ligne Transatlantique et autres pays d'Europe par le paquebot "Umbria" seront fermés à 7 h. 40 p.m. et la malle supplémentaire à 5 h. 40 p.m.

Le courrier pour la ligne Transatlantique, par le paquebot "La Gasconne", sera aussi fermé à 5 h. 40 p.m.

Les guichets du bureau seront fermés à 10 a.m. Le vestibule restera ouvert de 7 heures a.m. jusqu'à minuit.

LA DIRECTION.

ECHOS ET GLANURES

Le coroner McMahon a fait une enquête hier après-midi sur la mort du nommé Moïse Hurlbut, le vieillard de 77 ans trouvé noyé près du pont de Longueuil.

Une enquête aura lieu ce matin à la morgue sur la mort du nommé Joseph Chabrier, trouvé noyé dans le canal, avant-hier soir, au No 232 rue Montcalm.

MONDANITES

QUEBEC

Lady Carron et Mlle Carron sont au Château Frontenac. L'honorable Jules Tessier et Mme Tessier ont quitté la ville vendredi pour aller occuper leur jolie villa au lac St-Joseph.

M. Greenough et Mlle Greenough sont partis pour Montréal. Mlle Déchêne, fille de l'honorable sénateur Déchêne, est à Québec en visite chez Mme Déchêne, rue d'Auteuil.

Mlle Molly Ashe a quitté Québec jeudi, pour se rendre à Sherbrooke où elle doit passer quelques semaines. Le mariage de Mlle Ashe avec M. Arthur Scott aura lieu le 18 de juin, à la demeure de son frère M. Fred. Ashe, à Smith's Fall.

M. et Mme William de Léry, de St-François (Beauce) sont au Château Frontenac. Mme Lavergne, d'Arthabaska, est l'hôte de son fils M. Laurence Cannon, rue Collins.

M. et Mme Vanderwerken, du lac St-Joseph, sont au Château Frontenac. Mme William Hall est à Montréal, en visite chez sa belle-sœur, Mme Paterson Hall.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté a donné un déjeuner jeudi à Spencer Wood, en l'honneur de Mme Albani. Ses invités étaient : Mme Albani, M. Gye, l'honorable M. Fitzpatrick et Mme Fitzpatrick, sir Louis-Napoléon Casanovi, président de l'honorable M. Parent et Mme Parent, l'honorable Jules Tessier et Mme Tessier, le lieutenant-colonel Wilson et Mme Wilson et M. et Mme John Hamilton, le major Shepard, A. C. C.

Les dames du "Morning Musical Club" ont donné samedi, au Château Frontenac, un superbe déjeuner à Mme Albani. La table était décorée de fleurs jaunes, de ruban jaune et de fougrues. Mme George, présidente du club, recevait les invités; elle a fait les honneurs de la fête avec une grâce parfaite. Parmi les dames présentes on remarquait : Mme Albani, Mme Langelier, lady Casanovi, Mme Fitzpatrick, Mme Choquette, Mme Dubreuil, Mme C. Tessier, Mme Dunn, Mme Hecker, Mme George Tessier, Mme Ernest Paquet, Mme Cook, Mme Alex. Taschereau, Mme Edouard Garneau, Mme Léonce Taschereau, Mme Brodeur, Mme Lavergne, Mlle Jetté, Mme Dumoulin, Mlle Jennie Scott, Mme Marois, Mlle Schwartz, Mme Scougal, Mme Webb, Mme Coote, Mme Joly de Lotbinière, Mlle Marie-Adèle Dimey, Mlle Odette Gagnon, Mme Ernest Wurtelle, Mme George Garneau, etc.

Un très beau banquet a été offert au major Turner, jeudi soir, au club de la Garrison. Le lieutenant-colonel Wilson, président, ayant à sa droite le lieutenant-colonel D. H. Parent, l'honorable J. P. Robit, l'honorable R. Turner, l'hon. C. Fitzpatrick, l'hon. S. N. Parent, le lieutenant-colonel Pelletier, le lieutenant-colonel Turnbull, le lieutenant-colonel Duchesneau, l'hon. J. J. Sharples, le lieutenant-colonel Jones, M. J. Breakey, le lieutenant-colonel Forsythe, Canon Von Hiffand, le lieutenant-colonel C. Colin Sewell, le lieutenant-colonel C. Lindsay, M. Alex. Taschereau, M. Roger Laurin, M. Félix Turcotte, M. J. S. Ross, le lieutenant G. F. Gibson, M. Vesey Boswell, M. G. Fitch, M. Hayter Reed, le major Shepard, M. W. C. Seaton, M. A. E. Scott et M. C. C.

LOTION PERSIENNE



Le visage est le miroir de l'âme. Si l'âme est pure, le visage est lumineux. Si l'âme est souillée, le visage est terni. C'est pourquoi il est si important de soigner son visage avec une lotion qui agit sur la peau et sur l'âme.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 1594 Rue Ste-Catherine, Montréal.

M. D. J. Rattray, M. F. W. Ross, le capitaine E. R. Hale, le capitaine Ashmead, le capitaine W. Wood, le lieutenant J. A. Scott, M. H. G. Goodday, M. C. P. Champion, M. H. R. Ross, le capitaine W. P. Petry, M. F. Billingsley, M. G. Tanguay, M. P. P. le capitaine Penney, le capitaine C. J. Dunn, M. J. Ritchie, M. E. G. Meredith, M. M. J. Hamilton, le lieutenant D. Watson, M. S. H. Dunn, le capitaine A. E. Swift, M. J. K. Boswell, le lieutenant Lafferty, M. J. S. Thom, M. A. J. Colston, M. F. H. Andrews, le lieutenant A. Price, le capitaine A. de Lotbinière-Panet, le lieutenant H. C. Foy, le capitaine W. Price, M. Jos. Gingras, le lieutenant R. E. Davidson, le capitaine J. H. G. Ogilvy, le lieutenant H. U. Goodday, le Dr George Stewart, M. W. A. Honie, M. George C. Scott, M. E. J. Joly de Lotbinière, M. E. A. Evans le capitaine Richardson, M. J. Cape-Moore, M. W. Boswell, le capitaine Tacker, M. J. B. Hance, le major Gaudet, le major E. Wurtelle, M. H. Beauty le major C. E. Fages, le lieutenant J. D. Duchaine, le capitaine W. S. Chammond, le lieutenant R. Gilmore, le lieutenant Layborne, le lieutenant F. M. Wells, M. John Laird, M. G. Thomson, M. J. McLamont, M. George Garneau, M. Harcourt Smith, M. Harold Kennedy, le ris. M. Barron, M. W. M. Dobell, N. J. F. Burstall, M. C. A. Pentland, le capitaine A. F. Hunt, M. J. B. Peters, M. J. G. Scott, M. A. S. Gravel, M. C. H. Carrier.

IRIS.

Mort d'un savant

Fair Haven, Mass., 20.—Weston Howland, l'inventeur de la méthode de raffiner le pétrole, est mort à l'âge de 86 ans. Sa découverte lui avait donné du renom et une fortune.

Ce n'était pas Winton

Toronto, 20.—Winton, l'individu qui a majorisé des chèques de banques, est toujours en liberté. L'homme qui a été décollé à Milwaukee samedi n'est pas Winton.

Une expédition scientifique française

Colon, 20.—Une expédition scientifique française ayant à sa tête le commandant Bourgeois est arrivée ici samedi. Elle se compose de 21 personnes qui se rendent à Quito.

Le souffrage féminin

Christiana, 20.—La chambre haute du parlement norvégien a rejeté samedi par 16 voix contre 13 la loi adoptée le 11 mai par la chambre basse, qui accordait le droit de vote aux femmes imposables sur un revenu d'au moins 300 couronnes. La question sera tranchée dans une réunion plénière des deux chambres.

Une réunion de souverains

Londres, 20.—Il paraît certain que le roi ira à Hambourg en août. Il y restera trois semaines, et pendant qu'il y sera l'empereur ira passer quelques jours au château de Hambourg. Il est probable que le tsar et le tsarine soient en même temps à Darmstadt, et une rencontre entre les souverains de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la Russie est considérée comme assez probable. On se propose d'aller à Cowes plus tard cette année.

Les chemins de fer du Manitoba

Winnipeg, 20.—Une dépêche du Portage La Prairie dit que les travaux de construction du prolongement du Northern Pacific, de Beaver, commenceront aujourd'hui, le Great Northern Railway ayant l'intention maintenant que les bills de chemins de fer ont été adoptés, de relier ses lignes. La ligne qu'il a acquise avec l'embranchement de Dauphin à Gladstone, lui permettra de faire circuler des trains d'endroits au-delà de Swan-River directement à Winnipeg d'ici à quelques semaines, vu qu'il n'y a qu'un petit bout de chemin à construire.

L'ALGOMA STEEL CO

Aura un capital de \$20,000,000

Toronto, 20.—La "Gazette Officielle" d'Ontario annonce l'incorporation de l'Algoma Steel Co., avec un capital de \$20,000,000 et ses bureaux principaux au Sault Ste-Marie. C'est la nouvelle entreprise de Clergue dont on a parlé depuis quelque temps. En plus de la fabrication du fer, de l'acier et du nickel et de leurs produits, la compagnie est autorisée à fabriquer du charbon de bois et du coke, à faire le commerce de bois et de ses produits et à construire et acquérir des vaisseaux.

Les directeurs promoteurs sont E. V. Douglas, W. K. Stager, J. S. Freeman de Philadelphie, F. H. Clergue et H. C. Hamilton, Sault Ste-Marie.

LA GAZETTE DES DAMES

FRESQUE BYZANTINE CHOSSES PRATIQUES

LA PETITE CHAPELLE

C'est au fond des bois de Bretagne, une vieille petite chapelle rongée par la mousse et les lichens — triste, presque oubliée.

Des hêtres, des grands chênes la couvrent de leur ombre; des ronces l'enlacent de leurs lianes; les luzes et les fougères ont à peu près effacé le sentier qui jadis menait les fidèles à ses vieux offices; et nul ne vient plus vers elle.

Elle n'a plus rien. Sa toiture par endroits s'effondre; son vitrail est en lambeaux; des carreaux blancs rapitonnés les vitres; les chapes des saints prêts à tomber de leurs bases. Elle est presque vide, délaissée, fermée.

On l'ouvre une fois par an — une seule fois vers le milieu de l'automne, le jour de sa fête; et c'est tout — Oh! le jour de sa fête.

D'abord, la veille on la fait belle, on l'époussette, on la nettoie. C'est une vieille qui, dès le matin, vient avec son balai, la grosse cello, le missel. Elle nettoie tout ce qu'elle peut, et elle tient à ce que tout soit bien. Elle se hâte, fait tourbillonner la poussière, essuie saint Corentin, la Vierge et Notre-Seigneur, saint Sébastien debout le long de sa colonne, avec ses deux fleurons piqués dans la poitrine puis les vitres chancelières de bois de chaque côté du tabernacle; puis dans les vases de l'autel, à la place des bouquets desséchés de la fête dernière, elle met des fleurs nouvelles, des roses, de grosses marguerites jaunes.

Et, le lendemain, comme elle sonne gaie, la petite cloche félée, utilisée par l'âge, comme elle sonne gaie, elle sonne en cercles bizarres par les vitres de la chapelle; et avec quelque ardeur elle appelle les âmes croyantes à la prière.

Les beaux jours renouent-ils? Tout le matin, elle tinte, elle appelle. Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux. Sous les arbres des marchands ont dressé leurs tentes de toile grise. On danse parfois sur l'herbe haute. Et puis, c'est tout; la nuit descend — la triste nuit, elle tinte, elle appelle.

SHERBROOKE

Notes personnelles — Don de lord Strathcona — Enfants agérés — Un voleur recherché par la police américaine — Joute de Base-Ball — Voléur condamné. (Spécial au "Journal")

LA PETITE CHAPELLE

C'est au fond des bois de Bretagne, une vieille petite chapelle rongée par la mousse et les lichens — triste, presque oubliée.

Des hêtres, des grands chênes la couvrent de leur ombre; des ronces l'enlacent de leurs lianes; les luzes et les fougères ont à peu près effacé le sentier qui jadis menait les fidèles à ses vieux offices; et nul ne vient plus vers elle.

Elle n'a plus rien. Sa toiture par endroits s'effondre; son vitrail est en lambeaux; des carreaux blancs rapitonnés les vitres; les chapes des saints prêts à tomber de leurs bases. Elle est presque vide, délaissée, fermée.

On l'ouvre une fois par an — une seule fois vers le milieu de l'automne, le jour de sa fête; et c'est tout — Oh! le jour de sa fête.

D'abord, la veille on la fait belle, on l'époussette, on la nettoie. C'est une vieille qui, dès le matin, vient avec son balai, la grosse cello, le missel. Elle nettoie tout ce qu'elle peut, et elle tient à ce que tout soit bien.

Et, le lendemain, comme elle sonne gaie, la petite cloche félée, utilisée par l'âge, comme elle sonne gaie, elle sonne en cercles bizarres par les vitres de la chapelle; et avec quelque ardeur elle appelle les âmes croyantes à la prière.

Les beaux jours renouent-ils? Tout le matin, elle tinte, elle appelle. Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

Et des hommes arrivent, des femmes, des grands chapeaux de feutre à boucles de métal, des grandes coiffes aux ailes blanches, les tabliers de soie et les vestes brodées. On dit la messe, les vêpres, et, comme elle tinte gaie, elle tinte quand le temps le permet on fait la procession — une petite procession pas bien longue, car on n'a pas beaucoup de statues, de croix et de bénitiers; car on n'est pas nombreux.

SHERBROOKE

Notes personnelles — Don de lord Strathcona — Enfants agérés — Un voleur recherché par la police américaine — Joute de Base-Ball — Voléur condamné. (Spécial au "Journal")

LA PETITE CHAPELLE

C'est au fond des bois de Bretagne, une vieille petite chapelle rongée par la mousse et les lichens — triste, presque oubliée.

Des hêtres, des grands chênes la couvrent de leur ombre; des ronces l'enlacent de leurs lianes; les luzes et les fougères ont à

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR La Cie d'Imprimerie Electrique

MILTON McDONALD, Gérant.

A Montreal (livré à domicile) 65.00 par semaine

En s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

LE JOURNAL, 75 Rue St-Jacques, Montreal.

MONTREAL 21 MAI 1901

L'INDEMNITE SESSIONNELLE

Le gouvernement s'est enfin décidé à prendre la responsabilité d'augmenter l'indemnité sessionnelle.

La principale raison invoquée en faveur de cette mesure était la longue durée des sessions.

Il est donc un peu étrange que la proposition soit faite à la fin d'une session qui aura duré à peine trois mois et demi.

Les juges ne sont pas aussi bien traités. Il y a longtemps que l'on parle d'augmenter leurs traitements et le ministre de la justice a même déclaré qu'il a préparé un projet de loi à cet effet.

Le projet a été mis de côté, parce que, a dit un autre ministre, l'opinion publique ne paraît pas assez prononcée dans ce sens.

Est-on bien sûr que le peuple voit d'un bon oeil les représentants se voter chacun \$500 de plus par année.

Cela représente une augmentation annuelle de dépense de cent mille piastres.

LA DANSE DES MILLIONS

Il est temps que la session prenne fin. Les budgets supplémentaires se succèdent avec une rapidité alarmante.

Encore un million et quart que l'on a demandé samedi.

Plus, trois millions de subsides aux chemins de fer. Cela fait en tout soixante-quatre à soixante-cinq millions.

Et il est certain qu'il faudra encore un autre budget supplémentaire à la prochaine session pour couvrir toute la dépense de l'année.

Nous marchons à pas de géants dans la voie de l'extravagance.

M. Fielding disait dans son dernier exposé budgétaire que la vague de la prospérité semblait avoir atteint sa limite.

Celle de la dépense paraît encore furieusement décalquée.

Ah! si c'était un gouvernement conservateur qui demanderait ce budget, nous verrions le parti libéral organiser des assemblées d'indignation dans tout le pays!

LE PETARD QUI TUE ET QUI INCENDIE

Une ordonnance que tout le monde accueille avec plaisir, c'est celle qui vient de donner à la police M. LeBeuf, président de la commission, au sujet des pétards.

Non pas que la question ne soit pas déjà réglée en principe, car un règlement en défend la vente, dans l'enceinte de la ville, mais comme beaucoup d'autres questions, le conseil s'était borné à affirmer ses bonnes intentions, et les choses en étaient restées là.

A qui servent les meilleures lois si elles ne sont point mises à exécution? Le pétard, comme tout ce qui fait du bruit, comme tout ce qui fait sautiller, comme tout ce qui comporte un certain danger, est un amusement cheri des petits garçons mal élevés.

Le gamin qui a pu dépenser quelques sous à acheter un paquet de pétards est aussitôt entouré de ses parents; les bambins accourent à la première détonation, et c'est à qui aura la faveur d'allumer un de ces explosibles inventés pour l'embêtement des grandes personnes. Cela fait peur aux chevaux, cela fait fuir les petites filles, cela fait sortir les papas effrayés, cela fait jurer les charretiers et cela fait venir les curieux; quels cris de délire parmi la bande de poissillons qui s'éparpillent comme une bande de moineaux à la moindre menace!

Le pétard est d'invention américaine, et s'il n'est pas le mérite de l'étranger, tant que ce joujou ne met le feu ni au vêtements, ni aux trottoirs de bois, ni aux bâtiments des cours, le mal peut se supporter parce qu'il ne dure pas.

Il faut bien que jeunesse s'amuse. Mais dès lors que le pétard par l'abus devient une cause d'accidents sérieux, le devoir des autorités est d'intervenir aussitôt et de le proscrire avec la dernière rigueur.

Chez nos voisins qui fêtent leur 4 juillet par des salves d'artillerie, par tout ce qui éclate, détonne, assourdît, par une rage universelle de pétards et de discours qui y ressemblent, on ne compte plus les morts d'homme attribués aux artilleriers qui ne savent pas manier leurs canons et aux enfants qui savent trop allumer de pétards. Nous ne parlons pas des incendies qui, d'une certaine manière, servent aussi à rendre la fête yankee plus mémorable. Mais cela les regarde, et personne qu'un nous n'a le droit de s'en plaindre.

Aussi, n'en parlons-nous que pour démontrer l'absurdité et les dangers de ce amusement national, ailleurs qu'aux Etats-Unis.

Le pétard, n'est pas dans nos mœurs; il est d'importation américaine, tout comme ses affreux petits pavillons à cinq sous la douzaine que nos gens achètent pour décorer et qu'ils mélangent aux couleurs françaises et anglaises sans songer au mauvais goût de la chose.

LE PETARD EN CANADA

Le pétard en Canada n'a guère moins causé de dégâts qu'au pays de son origine.

La chronique des accidents dus à ce sauvage amusement le 21 mai et le premier juillet est toujours longue et lamentable. On n'a pas encore oublié le nom de cette jeune fille, qui, l'année dernière, dans une rue de Montréal a failli périr dans les plus atroces souffrances. Elle passa près d'un groupe de gamins, lorsqu'un pétard malicieusement lancé éclata à ses pieds et enflamma sa robe d'étoffe légère.

Il y a bien d'autres moyens à prendre pour accoutumer la jeunesse du trottoir à célébrer nos fêtes publiques. Surtout empêchons-la de grandir avec l'idée américaine que le patriotisme consiste à faire parler le plus possible de pétards, à brûler les gens et à incendier leurs demeures pour faire courir la police et les pompiers.

Nous espérons que M. LeBeuf tiendra la main à ce que ses ordres à ce sujet soient exécutés avec la plus grande sévérité. Il n'y aura que les enfants mal élevés qui s'en plaindront.

LE "SUN", DE ST-JEAN, N.-B.

L'honorable M. Foster s'en va à Toronto pour s'occuper d'affaires.

Le "Soleil" affirme que le parti libéral désire ardemment retenir M. Parent à la tête de la Province.

LA SITUATION EN ESPAGNE

La lutte religieuse s'accroît en Espagne. Les journaux de ce pays signalent presque chaque jour un acte de l'épiscopat ayant trait à la lutte que le libéralisme et la franc-maçonnerie veulent imposer à l'Eglise et aux catholiques espagnols.

Mgr l'évêque de Cadix et Mgr l'archevêque de Burgos, en sa qualité d'administrateur du diocèse de Calahorra, sont intervenus pour défendre à leurs diocésains d'assister à la représentation d'"Electra", cette pièce de Galdos qui est un des leviers dont la loge se sert pour exciter les masses contre les congrégations religieuses.

Cette défense est d'autant plus nécessaire que la représentation de cette pièce a encore servi de prétexte à des scènes tumultueuses à la Corogne, ville où, il y a trois mois déjà, a été le théâtre de spectacles sanglants.

D'autre part, le gouvernement persiste dans ses desseins perfides contre l'enseignement libre, pourtant garanti par la Constitution, et semble ne tenir aucun compte des observations et protestations reçues à ce sujet par divers membres de l'épiscopat espagnol.

Les sentiments hostiles du parti anticatholique vont tellement loin que les meneurs y ont trouvé un moyen absolument nouveau pour exciter les masses. Leurs feuilles publient et répandent en masse un avis-réclame sous forme commerciale pour une prétendue qualité de pétrole spécial, marque "Electra", spécialement destiné et recommandé d'être utilisé dans les maisons religieuses, les collèges des jésuites et d'autres religieux, les maisons catholiques, etc.

"El Correo Espanol" répond à cette odieuse provocation par la courte apostrophe que voici:

"Ah! nous nous indiquent où l'on trouve l'emploi du pétrole, marque "Electra". C'est bien. Mais, nous autres, savons où l'on trouve les fusils à répétition.

Le même "Correo Espanol" reçoit de Salamanca une lettre annonçant que le 29 avril les catholiques de cette ville ont organisé au collège des Irlandais une réunion pour discuter les mesures à prendre en vue de tenir tête à l'ennemi commun. On y a décidé de prendre les armes nécessaires pour livrer bataille aux ennemis de l'Eglise. Il n'y a pas eu une seule note discordante, et toutes les résolutions ont été votées à l'unanimité.

On attend le retour de l'évêque diocésain pour prendre des résolutions communes, et avant de se préparer on a demandé au Saint-Père sa bénédiction apostolique.

On espère que l'épiscopat prendra position dans la campagne électorale qui va s'ouvrir; déjà Mgr l'évêque de Tortosa a adressé à ses diocésains une lettre pastorale très énergique sur les devoirs des catholiques en matière électorale.

La levée générale de l'épiscopat contre l'action anticatholique du ministre actuel constitue un symptôme assez significatif, et le "Correo Nacional" des 1 et 2 mai dans un article intitulé "Le Kulturkampf en Espagne et en Portugal," dit:

Si le Kulturkampf se poursuit et s'accroît, non seulement le clergé mais beaucoup d'hommes politiques, de diplomates, de généraux seraient disposés à se mettre à la suite du carliste, le cas donné d'un mouvement carliste avec le drapeau et la défense de la religion catholique persécutée.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

LE PETARD EN CANADA

Le pétard en Canada n'a guère moins causé de dégâts qu'au pays de son origine.

La chronique des accidents dus à ce sauvage amusement le 21 mai et le premier juillet est toujours longue et lamentable. On n'a pas encore oublié le nom de cette jeune fille, qui, l'année dernière, dans une rue de Montréal a failli périr dans les plus atroces souffrances. Elle passa près d'un groupe de gamins, lorsqu'un pétard malicieusement lancé éclata à ses pieds et enflamma sa robe d'étoffe légère.

Il y a bien d'autres moyens à prendre pour accoutumer la jeunesse du trottoir à célébrer nos fêtes publiques. Surtout empêchons-la de grandir avec l'idée américaine que le patriotisme consiste à faire parler le plus possible de pétards, à brûler les gens et à incendier leurs demeures pour faire courir la police et les pompiers.

Nous espérons que M. LeBeuf tiendra la main à ce que ses ordres à ce sujet soient exécutés avec la plus grande sévérité. Il n'y aura que les enfants mal élevés qui s'en plaindront.

LE "SUN", DE ST-JEAN, N.-B.

L'honorable M. Foster s'en va à Toronto pour s'occuper d'affaires.

Le "Soleil" affirme que le parti libéral désire ardemment retenir M. Parent à la tête de la Province.

LA SITUATION EN ESPAGNE

La lutte religieuse s'accroît en Espagne. Les journaux de ce pays signalent presque chaque jour un acte de l'épiscopat ayant trait à la lutte que le libéralisme et la franc-maçonnerie veulent imposer à l'Eglise et aux catholiques espagnols.

Mgr l'évêque de Cadix et Mgr l'archevêque de Burgos, en sa qualité d'administrateur du diocèse de Calahorra, sont intervenus pour défendre à leurs diocésains d'assister à la représentation d'"Electra", cette pièce de Galdos qui est un des leviers dont la loge se sert pour exciter les masses contre les congrégations religieuses.

Cette défense est d'autant plus nécessaire que la représentation de cette pièce a encore servi de prétexte à des scènes tumultueuses à la Corogne, ville où, il y a trois mois déjà, a été le théâtre de spectacles sanglants.

D'autre part, le gouvernement persiste dans ses desseins perfides contre l'enseignement libre, pourtant garanti par la Constitution, et semble ne tenir aucun compte des observations et protestations reçues à ce sujet par divers membres de l'épiscopat espagnol.

Les sentiments hostiles du parti anticatholique vont tellement loin que les meneurs y ont trouvé un moyen absolument nouveau pour exciter les masses. Leurs feuilles publient et répandent en masse un avis-réclame sous forme commerciale pour une prétendue qualité de pétrole spécial, marque "Electra", spécialement destiné et recommandé d'être utilisé dans les maisons religieuses, les collèges des jésuites et d'autres religieux, les maisons catholiques, etc.

"El Correo Espanol" répond à cette odieuse provocation par la courte apostrophe que voici:

"Ah! nous nous indiquent où l'on trouve l'emploi du pétrole, marque "Electra". C'est bien. Mais, nous autres, savons où l'on trouve les fusils à répétition.

Le même "Correo Espanol" reçoit de Salamanca une lettre annonçant que le 29 avril les catholiques de cette ville ont organisé au collège des Irlandais une réunion pour discuter les mesures à prendre en vue de tenir tête à l'ennemi commun. On y a décidé de prendre les armes nécessaires pour livrer bataille aux ennemis de l'Eglise. Il n'y a pas eu une seule note discordante, et toutes les résolutions ont été votées à l'unanimité.

On attend le retour de l'évêque diocésain pour prendre des résolutions communes, et avant de se préparer on a demandé au Saint-Père sa bénédiction apostolique.

On espère que l'épiscopat prendra position dans la campagne électorale qui va s'ouvrir; déjà Mgr l'évêque de Tortosa a adressé à ses diocésains une lettre pastorale très énergique sur les devoirs des catholiques en matière électorale.

La levée générale de l'épiscopat contre l'action anticatholique du ministre actuel constitue un symptôme assez significatif, et le "Correo Nacional" des 1 et 2 mai dans un article intitulé "Le Kulturkampf en Espagne et en Portugal," dit:

Si le Kulturkampf se poursuit et s'accroît, non seulement le clergé mais beaucoup d'hommes politiques, de diplomates, de généraux seraient disposés à se mettre à la suite du carliste, le cas donné d'un mouvement carliste avec le drapeau et la défense de la religion catholique persécutée.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

LE PETARD EN CANADA

Le pétard en Canada n'a guère moins causé de dégâts qu'au pays de son origine.

La chronique des accidents dus à ce sauvage amusement le 21 mai et le premier juillet est toujours longue et lamentable. On n'a pas encore oublié le nom de cette jeune fille, qui, l'année dernière, dans une rue de Montréal a failli périr dans les plus atroces souffrances. Elle passa près d'un groupe de gamins, lorsqu'un pétard malicieusement lancé éclata à ses pieds et enflamma sa robe d'étoffe légère.

Il y a bien d'autres moyens à prendre pour accoutumer la jeunesse du trottoir à célébrer nos fêtes publiques. Surtout empêchons-la de grandir avec l'idée américaine que le patriotisme consiste à faire parler le plus possible de pétards, à brûler les gens et à incendier leurs demeures pour faire courir la police et les pompiers.

Nous espérons que M. LeBeuf tiendra la main à ce que ses ordres à ce sujet soient exécutés avec la plus grande sévérité. Il n'y aura que les enfants mal élevés qui s'en plaindront.

LE "SUN", DE ST-JEAN, N.-B.

L'honorable M. Foster s'en va à Toronto pour s'occuper d'affaires.

Le "Soleil" affirme que le parti libéral désire ardemment retenir M. Parent à la tête de la Province.

LA SITUATION EN ESPAGNE

La lutte religieuse s'accroît en Espagne. Les journaux de ce pays signalent presque chaque jour un acte de l'épiscopat ayant trait à la lutte que le libéralisme et la franc-maçonnerie veulent imposer à l'Eglise et aux catholiques espagnols.

Mgr l'évêque de Cadix et Mgr l'archevêque de Burgos, en sa qualité d'administrateur du diocèse de Calahorra, sont intervenus pour défendre à leurs diocésains d'assister à la représentation d'"Electra", cette pièce de Galdos qui est un des leviers dont la loge se sert pour exciter les masses contre les congrégations religieuses.

Cette défense est d'autant plus nécessaire que la représentation de cette pièce a encore servi de prétexte à des scènes tumultueuses à la Corogne, ville où, il y a trois mois déjà, a été le théâtre de spectacles sanglants.

D'autre part, le gouvernement persiste dans ses desseins perfides contre l'enseignement libre, pourtant garanti par la Constitution, et semble ne tenir aucun compte des observations et protestations reçues à ce sujet par divers membres de l'épiscopat espagnol.

Les sentiments hostiles du parti anticatholique vont tellement loin que les meneurs y ont trouvé un moyen absolument nouveau pour exciter les masses. Leurs feuilles publient et répandent en masse un avis-réclame sous forme commerciale pour une prétendue qualité de pétrole spécial, marque "Electra", spécialement destiné et recommandé d'être utilisé dans les maisons religieuses, les collèges des jésuites et d'autres religieux, les maisons catholiques, etc.

"El Correo Espanol" répond à cette odieuse provocation par la courte apostrophe que voici:

"Ah! nous nous indiquent où l'on trouve l'emploi du pétrole, marque "Electra". C'est bien. Mais, nous autres, savons où l'on trouve les fusils à répétition.

Le même "Correo Espanol" reçoit de Salamanca une lettre annonçant que le 29 avril les catholiques de cette ville ont organisé au collège des Irlandais une réunion pour discuter les mesures à prendre en vue de tenir tête à l'ennemi commun. On y a décidé de prendre les armes nécessaires pour livrer bataille aux ennemis de l'Eglise. Il n'y a pas eu une seule note discordante, et toutes les résolutions ont été votées à l'unanimité.

On attend le retour de l'évêque diocésain pour prendre des résolutions communes, et avant de se préparer on a demandé au Saint-Père sa bénédiction apostolique.

On espère que l'épiscopat prendra position dans la campagne électorale qui va s'ouvrir; déjà Mgr l'évêque de Tortosa a adressé à ses diocésains une lettre pastorale très énergique sur les devoirs des catholiques en matière électorale.

La levée générale de l'épiscopat contre l'action anticatholique du ministre actuel constitue un symptôme assez significatif, et le "Correo Nacional" des 1 et 2 mai dans un article intitulé "Le Kulturkampf en Espagne et en Portugal," dit:

Si le Kulturkampf se poursuit et s'accroît, non seulement le clergé mais beaucoup d'hommes politiques, de diplomates, de généraux seraient disposés à se mettre à la suite du carliste, le cas donné d'un mouvement carliste avec le drapeau et la défense de la religion catholique persécutée.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

Ce qui précède ne comprend que ce qui est d'urgence, et ne couvre pas toutes les recommandations faites par les assureurs et qui coûteraient \$300,000.

Je puis dire que si l'emprunt de \$100,000 est approuvé, les changements et les déplacements qui résulteront de la vente de ces appareils mentionnés précédemment permettront de satisfaire les diverses parties de la ville qui, présentement, demandent à être mieux protégées.

Il est presque oiseux de dire de quel avantage seraient ces tuyaux, spécialement en hiver époque des grands froids, lorsqu'ils doivent être gardés plus longtemps dans les tours pour dégeler et être, avant que l'on puisse s'en servir de nouveau.

DANS LES CERCLES MILITAIRES

Nombreux changements décrétés dans les ordres généraux du commandant de la milice

Formation de nouveaux régiments, augmentations des effectifs, licenciement de plusieurs compagnies, nominations, mises à la retraite, promotions, etc.

61e REGIMENT "VOLTEIGEURS DE CHATEAUGUAY"

L'ordre général du commandant de la milice canadienne décrète ce qui suit: Les 61e et 76e régiments sont fusionnés pour former un nouveau régiment de huit compagnies, sous la désignation de 61e Régiment de Carabiniers Volteigeurs de Chateauguay, avec chef-lieu régimentaire à Beauharnois, P.Q.

61e REGIMENT DE MONTMAGNY ET L'ISLET

Le grade titulaire de lieutenant-colonel est conféré au major E. Lemieux en vertu des dispositions du paragraphe 54, partie I, Règlements et Ordres, 1888.

76e REGIMENT DE MONTMAGNY ET L'ISLET

Le grade titulaire de lieutenant-colonel est conféré au major E. Lemieux en vertu des dispositions du paragraphe 54, partie I, Règlements et Ordres, 1888.

3e REGIMENT DE MONTREAL

Le major G. P. England démissionne pour accepter la charge de payeur.

REGIMENT ROYAL CANADIEN D'INFANTRIE

Est nommé capitaine: le lieutenant J. O. Fiset, promu.

REGIMENT ROYAL SCOTS OF CANADA

Le capitaine K. C. Campbell est transféré à la réserve des officiers.

76e REGIMENT DE VOLTEIGEURS DE CHATEAUGUAY

Le sous-lieutenant provisoire L. A. Gagnon se retire.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Sont nommés lieutenants: les sous-lieutenants W. Lessard, "vice" J. B. D'Amour, promu; T. Landriault, promu; N. Beaudry, promu; H. Thérien, "vice" N. Beaudry, promu; 9 avril 1901.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Sont nommés lieutenants: les sous-lieutenants H. Bisailon, "vice" C. A. H. Lippé, promu; J. H. Rainville, "vice" P. Bisailon, promu; D. B. Paineau, "vice" W. J. C. Aubry, promu; J. Melançon, "vice" H. Larochelle, promu; A. E. Chapleau, "vice" T. C. Grottié, promu.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

87e REGIMENT DE QUEBEC

Le capitaine C. H. E. Deblais démissionne avec permission de remettre le grade de lieutenant en retraite.

peuple est reconnue. Il a comparé l'indemnité en Canada et en divers pays où les décrets sont payés deux mille piastres. Il a fait voir le nombre grandissant de ceux qui incombent au défaut d'aujourd'hui. Il a terminé en disant qu'il soit bien entendu que jamais à l'avenir on devra demander de bonus en raison de la longueur de la session.

INTERPELLATIONS.

M. Stephen.—Le gouvernement est-il informé que l'un des juges de la Haute-Cour de justice d'Ontario est malheureusement dans l'impossibilité physique absolue d'entendre les témoignages dans les causes plaidées devant lui? Par suite de cette infirmité, quelques avocats s'entendent-ils pour porter leurs causes devant quelque autre juge? Réponse par Sir Wilfrid.—Le juge Robertson est en effet très souffrant. On a souvent refusé de plaider devant lui, mais il ne semble pas se rendre compte qu'il est une source d'ennui pour les plaideurs.

M. Clarke.—Le gouvernement permettra-t-il d'ériger un monument ou de placer une plaque commémorative sur une propriété du gouvernement dans la ville de Québec pour marquer l'endroit où a été tué le général américain Montgomery qui a été tué en assaut infructueux avec des troupes américaines à la ville de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le monument est propriété de la "Montgomery Memorial Committee" des fils de la révolution de Boston, États-Unis, à l'intention d'élever sur la parcelle de la faïence au-dessous de la cathédrale de Québec, une plaque de 12 mètres de longueur et de 6 mètres de largeur, à la mort du général américain Montgomery.

M. Clarke.—Quelle est la longueur, en milles, de toutes les lignes de téléphone existantes en Canada à l'exclusion de celles de la Compagnie des Téléphones Bell? Quel est le nombre de souscripteurs de ces lignes dans chaque province? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le nombre de souscripteurs est inconnu; le nombre de bureaux est: Ontario, 229; Québec, 165; Nouvelle-Écosse, 150; Nouveau-Brunswick, 79; Colombie, 38, total 743.

M. Angers.—L'honorable ministre de l'Agriculture est-il informé que l'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. L'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec.

M. Clarke.—Quelle est la longueur, en milles, de toutes les lignes de téléphone existantes en Canada à l'exclusion de celles de la Compagnie des Téléphones Bell? Quel est le nombre de souscripteurs de ces lignes dans chaque province? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le nombre de souscripteurs est inconnu; le nombre de bureaux est: Ontario, 229; Québec, 165; Nouvelle-Écosse, 150; Nouveau-Brunswick, 79; Colombie, 38, total 743.

M. Angers.—L'honorable ministre de l'Agriculture est-il informé que l'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. L'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec.

M. Clarke.—Quelle est la longueur, en milles, de toutes les lignes de téléphone existantes en Canada à l'exclusion de celles de la Compagnie des Téléphones Bell? Quel est le nombre de souscripteurs de ces lignes dans chaque province? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le nombre de souscripteurs est inconnu; le nombre de bureaux est: Ontario, 229; Québec, 165; Nouvelle-Écosse, 150; Nouveau-Brunswick, 79; Colombie, 38, total 743.

M. Angers.—L'honorable ministre de l'Agriculture est-il informé que l'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. L'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec.

M. Clarke.—Quelle est la longueur, en milles, de toutes les lignes de téléphone existantes en Canada à l'exclusion de celles de la Compagnie des Téléphones Bell? Quel est le nombre de souscripteurs de ces lignes dans chaque province? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le nombre de souscripteurs est inconnu; le nombre de bureaux est: Ontario, 229; Québec, 165; Nouvelle-Écosse, 150; Nouveau-Brunswick, 79; Colombie, 38, total 743.

M. Angers.—L'honorable ministre de l'Agriculture est-il informé que l'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. L'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec.

M. Clarke.—Quelle est la longueur, en milles, de toutes les lignes de téléphone existantes en Canada à l'exclusion de celles de la Compagnie des Téléphones Bell? Quel est le nombre de souscripteurs de ces lignes dans chaque province? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le nombre de souscripteurs est inconnu; le nombre de bureaux est: Ontario, 229; Québec, 165; Nouvelle-Écosse, 150; Nouveau-Brunswick, 79; Colombie, 38, total 743.

M. Angers.—L'honorable ministre de l'Agriculture est-il informé que l'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. L'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec.

M. Clarke.—Quelle est la longueur, en milles, de toutes les lignes de téléphone existantes en Canada à l'exclusion de celles de la Compagnie des Téléphones Bell? Quel est le nombre de souscripteurs de ces lignes dans chaque province? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le nombre de souscripteurs est inconnu; le nombre de bureaux est: Ontario, 229; Québec, 165; Nouvelle-Écosse, 150; Nouveau-Brunswick, 79; Colombie, 38, total 743.

M. Angers.—L'honorable ministre de l'Agriculture est-il informé que l'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. L'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec.

M. Clarke.—Quelle est la longueur, en milles, de toutes les lignes de téléphone existantes en Canada à l'exclusion de celles de la Compagnie des Téléphones Bell? Quel est le nombre de souscripteurs de ces lignes dans chaque province? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. Le nombre de souscripteurs est inconnu; le nombre de bureaux est: Ontario, 229; Québec, 165; Nouvelle-Écosse, 150; Nouveau-Brunswick, 79; Colombie, 38, total 743.

M. Angers.—L'honorable ministre de l'Agriculture est-il informé que l'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec? Réponse par Sir Wilfrid.—Le gouvernement n'a rien à y voir. L'industrie laitière a pris un développement considérable dans la province de Québec.

intéressés de la province de Québec qui ont signé la requête contre la loi de la législature de Québec, qui enlève aux pétitionnaires la faculté de contester une élection. Il veut tout simplement demander à l'Exécutif d'accorder toute son attention à la requête qui lui a été envoyée par une foule de personnes de la province de Québec.

M. Monk rappelle à sir Wilfrid qu'il a cité beaucoup d'auteurs pour établir que cette loi est ultra vires. Le procureur général lui-même a voté contre cette loi. Le gouvernement ne devrait pas se laisser aller à la désaveu.

Sir Wilfrid répondant en anglais au discours français de M. Monk dit que cette longue requête à laquelle M. Monk fait allusion n'a pas été reçue. Une seule a été reçue, celle de M. Nantel. Les tribunaux ne sont prononcés qu'à la suite de la requête à laquelle M. Monk fait allusion n'a pas été reçue. Une seule a été reçue, celle de M. Nantel. Les tribunaux ne sont prononcés qu'à la suite de la requête à laquelle M. Monk fait allusion n'a pas été reçue.

SEANCE DE SAMEDI SOIR M. Bernier a retiré son bill pour l'inspection du grain. Les bills suivants ont été adoptés en 3e lecture: Bill (No 67)—Acte constituant en corporation la Compagnie de Terminals et de chemin de fer de Québec (tel qu'amendé par le comité des Chemins de fer, Canaux et Télégraphes)—M. Malouin.

Bill (No 129)—Acte concernant la Compagnie de chemin de fer du Saint-Laurent et Adirondack (du Sénat) (tel qu'amendé par le comité des Chemins de fer, Canaux et Télégraphes)—M. Monk.

Bill (No 135)—Acte concernant le chemin de fer du Grand Nord du Canada (tel qu'amendé par le comité des Chemins de fer, Canaux et Télégraphes)—M. McCarthy.

Bill (No 138)—Acte pour faire droit à Lillian Medley (du Sénat) (Rapporté M. Rosmond).

Bill (No 139)—Acte pour faire droit à James Ward McDonald (du Sénat) (Rapporté M. Lennox).

La Chambre a adopté en 2e lecture le bill (No 135) sur les amendements aux bills suivants rapportés du Sénat: Bill (No 51)—Acte constituant en corporation la Compagnie canadienne de fer et d'acier incliné d'Algonia—M. Dymont.

Bill (No 97)—Acte constituant en corporation la Compagnie d'assurance sur la vie des Manufacturiers, de Tempérance et Générale—M. Osler.

Bill (No 43)—Acte constituant en corporation le Lloyd du St-Laurent—M. Goffin.

Bill (No 110)—Acte constituant en corporation la Corporation de débentures et effets publics du Canada—M. Osler.

M. Fielding a présenté un message du gouverneur général, signé de sa main, recommandant de voter les nouveaux crédits supplémentaires suivants: \$100,000 de plus pour le recensement; \$80,000 pour les plaines d'Abraham; \$952,528 pour payer les réclamations des provinces de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick en rapport avec le chemin de fer du prolongement à l'est; \$15,000 pour la construction d'un observatoire astronomique à Ottawa; \$25,000 pour allocation supplémentaire aux écoles des Territoires du Nord-Ouest; \$3,000 pour l'enquête du papier, conduite par M. G. H. Ross; \$15,000 pour achat du télescope à Ottawa. Total, \$1,240,476 dont \$967,528 à charge du compte du capital.

La Chambre s'est formée en comité sur les résolutions de chemins de fer. Les résolutions ont été adoptées à part \$115,200 pour M. Beemer, dans le comté de Pontiac; L'hon. M. Sutherland a demandé de laisser cet item en suspens, jusqu'à ce qu'il ait produit certains papiers.

SUBVENTIONS A VOTER DE NOUVEAU 1. Pour un chemin de fer allant de Sunbury à Country Harbour, Nouvelle-Écosse, et depuis un point à ou près des lieux de la ligne de chemin de fer de Sunbury à Country Harbour, Nouvelle-Écosse, jusqu'à Gushyrough, au lieu des subventions accordées par le chapitre 4, de 1897, et par le chapitre 7, de 1899, n'excédant pas 80 milles... \$250,000

puis Pubnico, Nouvelle-Écosse, jusqu'à Port Clyde, ou la rivière City, au lieu de la balance de dépense de la subvention accordée par le chap. 4, clause 2, par 29, de 1897, n'excédant pas 81 milles... 90,200

6. A la Compagnie du chemin de fer de Toronto, Lindsay et Pembroke, pour une ligne ferrée depuis le terminus ouest des 20 milles subventionnés par le chap. 8, clause 2, par 47, de 1899, dans un direction ouest vers Bancroft, n'excédant pas 20 milles, au lieu de la subvention accordée par le chap. 8, clause 2, par 3, de 1900, aussi de puis le terminus des lignes précédemment subventionnées à un point situé à environ 40 milles à l'ouest de Golden Lake dans une direction ouest vers Bancroft, n'excédant pas 11 milles, et ne dépassant pas en totalité 41 milles... 99,200

7. Pour une ligne ferrée depuis la station de Chipman, Nouveau-Brunswick, jusqu'à Gibson, au lieu de la subvention accordée par le chap. 4, de 1897, et par le chap. 7, clause 2, par 31, de 1899, n'excédant pas 45 milles... 114,000

8. A la Compagnie de chemin de fer d'Inverness, Richmond pour une ligne ferrée depuis un point à ou près Point Tupper, sur l'Intercolonial jusqu'à Brantford, comme à Cheticamp, Nouvelle-Écosse, au lieu des subventions accordées par le chap. 4, de 1897, par le chap. 7, clause 2, par 27, de 1900, n'excédant pas 88 milles... 313,600

9. Pour une ligne ferrée depuis Caplan jusqu'à des plaines à Québec, au lieu de la subvention accordée par le chap. 7, clause 2, par 15, de 1899, le contrat subventionné devant être conclu avec les syndicats ou receveurs, en vertu d'une hypothèque de la Compagnie du chemin de fer de l'Atlantique, au lieu de la subvention accordée par le chap. 7, clause 2, par 27, de 1900, n'excédant pas 88 milles... 64,000

17. A la Compagnie de chemin de fer de Kingston et de Pembroke, pour une ligne ferrée depuis un point à ou près le lac Sharbot, Ontario, "via" Laarak, jusqu'à Carleton Place, n'excédant pas 41 milles... 131,200

18. A la Compagnie de chemin de fer de Norwood, (Ontario) au village d'Apsley, n'excédant pas 30 milles... 96,000

19. Pour une ligne de chemin de fer à partir d'un endroit sur le chemin de fer Dominion Atlantic, à ou près Wolfville (Nouvelle-Écosse) jusqu'à un point du gouvernement au Bassin de Minas, n'excédant pas 1 mille... 3,200

20. A la Compagnie du chemin de fer Central de l'Algonia et de la Baie d'Hudson, pour une ligne de chemin de fer à partir de la Baie d'Hudson, allant jusqu'à un endroit sur le chemin de fer Canadien du Pacifique à ou près la rivière White, dans le district de l'Algonia, en sus de la subvention accordée au chemin de fer Algonia Central en 1899 par le chapitre 8, art. 2, paragraphe 4, une nouvelle longueur de chemin n'excédant pas 135 milles... 431,000

21. Pour une ligne de chemin de fer allant de Bridgetown (Nouvelle-Écosse) à Midleton, et en prolongement de la ligne subventionnée par le statut 1900, ch. 8, art. 2, paragraphe 28, n'excédant pas 11 milles... 55,200

22. Pour une ligne de chemin de fer allant d'un endroit sur le chemin de fer Grand Tronc à ou près Burks-Falls (Ontario) jusqu'à la rivière Macquetawan, n'excédant pas 2 milles... 3,400

23. Pour une ligne de chemin de fer de Halifax au chemin de fer Central (Nouvelle-Écosse) jusqu'à l'extrémité de 40e mille de Halifax, subventionnée par l'Acte 1900 chap. 8, art. 2, paragraphe 40, jusqu'à un raccourci de chemin de fer Central (Nouvelle-Écosse), n'excédant pas 30 milles... 96,000

24. Pour une ligne de chemin de fer à partir d'un point sur le chemin de fer de l'Algonia du chemin de fer Canadien du Pacifique, à ou près la station du lac Bruce, vers le nord jusqu'à un point à ou près le lac Rock, dans le district de l'Algonia, n'excédant pas 9 milles... 28,800

25. Pour une ligne de chemin de fer à partir de Roberval (Québec), allant vers l'ouest vers la baie James, n'excédant pas 60 milles... 100,000

26. Pour une ligne de chemin de fer à partir du point sur l'embranchement de Stonewall ou de l'embranchement de Selkirk du chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'à la rivière Icelandic par la voie de Gimli, n'excédant pas 35 milles... 112,000

Ce que dit un Cure!



Votre VIN DES CARMES est l'unique préparation que j'ai encore trouvée pour soulager ma dyspepsie et me fortifier. Je m'en trouve si bien que je puis maintenant faire le cathéchisme aux enfants sans la moindre fatigue, tandis qu'auparavant cet exercice m'épuisait tellement qu'il m'était devenu impossible de m'en charger moi-même. Je vous permets de vous servir de mon nom.

J. R. A. CATOUE, Piro, Curé de St-Mathieu, RIMOUSKI.

les subventions ci-après mentionnées pour aider à la construction des chemins de fer et ponts aux ci-après mentionnés, savoir: 1. A la Compagnie du chemin de fer Ottawa et Gatineau par la partie nord gagnée de la subvention accordée pour les 62 milles de sa ligne de chemin de fer allant de Hull vers le Désert par l'Acte de 1897, chap. 4, art. 3, paragraphe 3, n'excédant pas... 35,872

28. \$96,000 entre Arrow Lake et Duncan Lake, "revote".

Les résolutions ont été adoptées le soir à 11 heures, et M. Blair a déposé un bill basé sur ces résolutions. La Chambre s'ajourne.

MAISON A VENDRE

Un cottage en briques solide avec fondation en pierre de taille, localité centrale. Prix modéré, conditions faciles. S'adresser au No 75 rue Sanguinet.

Emmagasinage et Charroyage.

Excellents avantages pour emmagasiner les Pianos, Meubles et effets de ménage. Meubles, Pianos et articles fragiles déballés par des hommes d'expérience. Nos prix sont extrêmement modiques.

KING'S CARTAGE & STORAGE

BUREAU: - 380 RUE ST-JACQUES ENTREPRETS: 29 et 31 RUE WILLIAM

"ARGENTERIE QUI DURE"

L'IMPOSSIBLE Il est impossible de juger de la qualité de l'argenterie par son apparence. La réputation du fabricant doit être votre guide.

L'ACTUALITE

Dans l'argenterie, la Meriden Britannia Co. par son dessin et fabrication, a rendu sa marque de commerce une garantie sur tout le monde.

LA CERTITUDE

Si votre argenterie porte cette marque de commerce, vous aurez le meilleur argenterie qui puisse se fabriquer.

La Poudre à Pate

CREME de TARTRE IMPERIALE

La plus Pure, la plus Forte, la Meilleure.

Ne contient ni alum, ni ammoniac, ni chaux ni phosphates, ni rien de nuisible.

E. W. GILBERT, TORONTO, ONT.

Lumiere Electrique et Force Motrice

Au Meilleur Marché

La LACHINE RAPIDE offre les taux les plus bas pour la lumière électrique et la force motrice.

Des contrats seront pris pour n'importe quelle période, au choix du client, au même prix par an, que ce soit pour un an ou pour dix ans avec réduction de la rétribution qui pourrait être faite plus tard avant l'expiration du contrat.

Courant fourni pour: Éclairage de Maisons, Éclairage de Magasins, Annonces, Lampes à Arc, Éventails, Accoueurs.

Force motrice pour: Manufactures, Registres de Ventes, Éclairage de Bureaux, Éclairage de Usines, etc.

Venez à nos bureaux voir le liste des moteurs qui sont mis à l'heure présente par le courant fourni. Par cette souscription, vous obtenez le meilleur service sans frais.

Lachine Rapide Hydraulic & Land Co.

28 CARRE VICTORIA

FINANCE & COMMERCE

LE "STREET" EST FERME

A l'exception de ce titre et du Twin City, le marché est lourd et plusieurs titres sont en baisse

LE MONTREAL "POWER"

Est lourd à 94, mais l'assemblée d'aujourd'hui sera le point de départ de la reprise

Des bureaux du "Journal"

Lundi, 20 mai.

Le marché local manque d'organisation, et n'était la forme tendance de quelques-uns des titres du groupe des valeurs de traction, son attitude générale serait lourde.

Cet apaisement est particulièrement sensible chez le Pacifique Canadien. Parmi les valeurs de traction les deux titres des Tramsways de Montréal font en ce moment fureur et on rattache à leur fermeté actuelle mille et une combinaisons nouvelles, qui n'ont eu jusqu'ici aucun crédit officiel, mais qui existent à un haut degré de la curiosité du public.

Le Twin City dénote aussi une grande fermeté, et, sans être aussi actif que ses cousins, présente d'une façon notable la présence à Montréal aujourd'hui du président de la compagnie, M. Thomas Lowry, n'a pas passé inaperçue et a remis en pleine lumière la question du prochain dividende.

Comme nous avons eu souvent occasion de le dire, la compagnie du Twin City Rapid Transit a eu l'année dernière un surplus de \$705,000. Or, d'après l'augmentation constante des revenus de la compagnie, laquelle est en moyenne de \$15,000 par mois, il est raisonnable de croire que le surplus sera cette année de beaucoup supérieur.

Il est donc possible que cette augmentation du surplus soit aussi distribuée cette année aux actionnaires sous forme d'augmentation de dividendes.

Les promoteurs de la Montreal Light Heat and Power Company auront demain à 3 p.m. une assemblée extraordinaire, afin de mettre la dernière main à l'organisation de la nouvelle compagnie.

Le "Street" a débuté en progression à 255 1/2 ce matin, recula à 254 3/4, mais fut ramené dans l'après-midi en clôture au niveau de samedi à 285. Les nouvelles actions ont ouvert à 280, se heurtèrent à 282 1/2 et clôturèrent à 282 1/4, gagnant 2 1/4 sur samedi.

Le "Twin City" est ferme à 76 1/4, le Duluth à 10 et le Dom. Coal à 35 1/2. Le Dom. Cotton, qui s'échange en dividende de 71 à 68 1/2, clôturant au plus faible.

Les cotes suivantes ont été spécialement citées dans Londres aujourd'hui, à MM. L. J. Forget & Cie: Grand-Tronc, lire 97, 94 3/8; 2me, 80; 3me, 75 3/8; Pacifique Canadien, 107; Anaconda, 9 3/4.

Le "Street" a débuté en progression à 255 1/2 ce matin, recula à 254 3/4, mais fut ramené dans l'après-midi en clôture au niveau de samedi à 285. Les nouvelles actions ont ouvert à 280, se heurtèrent à 282 1/2 et clôturèrent à 282 1/4, gagnant 2 1/4 sur samedi.

Rich & Ont—150 à 116 3/4. Twin City—100 à 76 1/4. Dom Coal—50 à 36, 100 à 35 1/2. Mo Cotton—25 à 181 7/8, 25 à 182. Mo St. Ry—75 à 285, 25 à 285 1/4, 50 à 285, 5 à 284 3/4, 75 à 285, 40 à 285.

MM. L. J. Forget & Cie, courtiers 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS

Table with columns: Valeurs, 20 mai, 12 30 à m., 3 00 p.m.

MINES

Table with columns: Mines, 20 mai, 12 30 à m., 3 00 p.m.

BAIQUES

Table with columns: Banques, 20 mai, 12 30 à m., 3 00 p.m.

DEBENTURES

Table with columns: Debentures, 20 mai, 12 30 à m., 3 00 p.m.

AU COMPTOIR

Table with columns: Au Comptoir, 20 mai, 12 30 à m., 3 00 p.m.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 20—L'argent a été en grande demande aujourd'hui, pour remises sur le compte au montant de 4 millions et les escomptes ont été soutenus.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 20—La hausse de la fin de la semaine dernière n'a pu se maintenir.

BOURSE DE MONTREAL

Ventes de la matinée: Can Pac—225 à 104 1/2. Republic—1,500 à 18 1/2, 2,500 à 18.

O. 107; C & O, 48 1/2; Continental Tobacco, 56 1/2; Erie, 57 3/4 à 38 1/4; Louisville, 103 1/4; Manhattan, 116 1/4; Miss. Pac., 105 3/4; Ontario; Western, 32 3/8; Rock Island, 152 1/2; Reading, 40 1/4; Reading, lire 97, 94 3/8; St-Paul, 161; Sucre, 148; Southern, 30; do, prof., 83; Southern Pacific, 49; Tenn. C & I, 57 1/2; Tabac, 127; U.P., 107 1/2; U.S. Steel, 45 1/2; do, prof., 94 1/4; Western Union, 93 1/2.

M. C. D. Monk, courtier de J. S. Bache & Co. de New-York, nous fournit le rapport suivant:

VALEURS

Table with columns: Valeurs, 20 mai, 18 mai.

Actualités Financières

Londres, 20—Consolidés au comptant, 94 3/8; do, à terme, 94 1/4; Atchison, 81; C.P.R., 107; St-Paul, 166 1/2; Illinois Central, 143; Louisville, 106 1/2; Union Pacific, prof., 93 1/2; N.Y.C., 156 1/2; Erie, 57 3/4; Pennsylvania, 75; Reading, 29 1/4; Erie, lire 97, 94 3/8; G.T.R., 11 3/4; Anaconda, 7 3/8; Rand Mines, 43; U.S. Steel, 46; do, prof., 96.

Londres, 20—La Bourse de Londres sera close les 25 et 27 mai courants.

Londres, 20—Le montant en espèces retiré de la Banque d'Angleterre aujourd'hui a été de £210,000.

Londres, 20—Argent lingot, tranquille à 27 1/2 de l'once.

Monnaie, 2 à 3 pour cent.

Les taux d'escompte au marché libre sur les billets à court échéance sont 3 5/8 à 11 1/2 p.c., à trois mois, 3 5/8 à 3 1/2 pour cent.

Paris, 20—Le trois pour cent de rente est coté à 101 francs 65 centimes et les escomptes ont été soutenus.

Le marché a été remis lentement aux affaires et l'on ne s'attend à aucun progrès considérable jusqu'à ce que la condition des valeurs américaines se soit améliorée.

Les Consolidés ont été soutenus aujourd'hui. Les chemins de fer écossais se sont améliorés, par suite de rapports favorables, relativement à l'exposition de Glasgow.

Les valeurs américaines ont reflété la hausse du marché de New-York. La réserve est grande cependant et l'on ne s'engage qu'avec beaucoup de précaution.

Les cours ont été fermes, grâce à la force du marché de Paris.

Berlin 20—Le change sur Londres 20 mars, 47 pips sur lettres de change. Les taux d'escompte sont de 3 pour cent sur les billets à court échéance et de 3 1/4 sur les billets à trois mois.

New-York, 20—Argent à vue, ferme de 4 à 7 pour cent, dernier prix 5 1/2 pour cent, premier papier de commerce à 4 1/2 p.c. Change sterling ferme à 4 8/8 1/4 à 1-4, demeurant à 4 8/8 1/4 à 1-4, demeurant à 4 8/8 1/4 à 1-4.

Taux affichés à 4 8/8 1/4 à 4 8/8 1/4. Billets de commerce 4 8/8 1/4 à 4 8/8 1/4. Piastres mexicaines, 49; Argent lingot 59 3/4.

Garanties du gouvernement soutenues.

Les recettes de la Compagnie des Tramsways de Montréal, pendant la semaine dernière, ont été: Augmentation.

Table with columns: Recettes, Dépenses, Augmentation.

(a) Diminution.

Les recettes de la compagnie du Detroit United Ry, pendant les deux premières semaines de mai, ont été:

Table with columns: Recettes, Dépenses, Augmentation.

Augmentation — \$11,154. Du 1er janvier:

Table with columns: Recettes, Dépenses, Augmentation.

Augmentation — \$72,576.

Les recettes de la Compagnie de Detroit United Ry, et ses dépenses d'exploitation, pendant les quatre premiers mois de l'année 1901, ont été comme suit:

Table with columns: Recettes brutes, Dépenses d'exploitation, Surplus.

Le rapport des opérations de la Compagnie du Duluth, South Shore & Atlantic, pour le mois de mars, contient les chiffres suivants:—

Table with columns: Recettes brutes, Dépenses d'exploitation, Surplus.

Table with columns: Recettes brutes, Dépenses d'exploitation, Recettes net.

Du premier janvier:

Table with columns: Recettes brutes, Dépenses d'exploitation, Recettes net.

tes. — 167,560 218,344 50,784 Dim.

Les exportations d'or et d'argent de New-York, pendant la semaine dernière, ont été de \$617,485 d'argent en lingots et en espèces et de 2,198,841 en or, soit un total de 2,816,326 contre \$231,869 pendant la semaine correspondante l'année dernière.

Depuis le 1er janvier, les exportations ont été de \$19,057,939 en or et de \$19,247,573 en argent.

M. Thomas Lowry, président de la compagnie du Twin City Rapid Transit, était de passage en ville aujourd'hui.

GRAINS ET FARINES

Londres, 20—D'après les avis reçus ce matin, au Board of Trade, le blé de passage à Londres était tranquille mais soutenu. La maïs était plus tranquille et de peine en demande.

Cargaison de blé, No 1 Standard California, arrivée, 305. La Plata, de passage, 28s. ad.

A Liverpool, le blé sur place était soutenu et le maïs tranquille.

Blé No 1 Standard California, 6s. 1 1/2 d. à 6s. 2d.; Walla Walla, 6s. à 6s. 0 1/2 d.; No 2 du printemps, 5s 10d. à 6s. 1 1/2 d.

Maïs, américain, nouveau, 4s. 1 d. à 4s. 1 1/4 d.

Les fèves ont ouvert comme suit: blé, inactif, juillet, 5s. 10 7/8 d.; sept. 5s. 9 7/8 d.; Maïs tranquille, juillet, 3s. 11 1/4 d.; août 3s. 11 1/8 d.

Le marché de Paris a ouvert tranquille, blé, mai 1900, juillet et août, 20 50; farine, mai, 25 05; juillet et août 25 70.

D'après les avis reçus ce après-midi, le blé de passage à Londres était tranquille mais soutenu. La maïs sans demande.

A Liverpool, le blé sur place était ferme et le maïs soutenu.

Les futures ont clôturé tranquille, blé, juillet, 5s. 11d.; sept. 5s. 10d.; Maïs, juillet, 3s. 11 1/4 d.; sept. 3s. 11 1/8 d.

Le marché de Paris a clôturé soutenu, blé, mai 1900, juillet et août, 20 55; farine, mai, 25 15; juillet 25 70.

Les expéditions de l'Inde ont été pour l'Angleterre 8,000 minots de blé contre 32,000 la semaine précédente.

Les livraisons de blé contre 2,656,000 minots de blé contre 2,058,000 minots de blé contre 1,600,000.

Celles du Danube atteignent 1,040,000 minots de blé contre 884,000, 1,050,000 minots de maïs contre 544,000.

L'Australie avait envoyé à l'Angleterre 384,000 minots de blé, contre 72,000, au continent, 64,000 minots.

Les livraisons des fermiers anglais se chiffraient par 432,000 minots contre 376,000.

Le tableau suivant donne les quantités de grains disponibles aux Etats-Unis, et au Canada, aux époques suivantes:

Table with columns: 20 mai, 13 mai, 19 mai, 1901, 1900, 1900.

Blé: 42,498,000 45,761,000 46,283,000. Maïs: 15,915,000 17,338,000 15,227,000. Pois: 10,724,000 11,440,000 6,856,000. Orge: 918,000 719,000 829,000. Ségale: 862,000 963,000 1,118,000.

Le tableau suivant donne les quantités de blé visibles et en route pour l'Angleterre:

Table with columns: 20 mai, 13 mai, 19 mai, 1901, 1900, 1900.

Blé visible: 27,360,000 28,400,000 26,152,000. En route: 15,120,000 15,840,000 14,368,000. Total: 42,480,000 44,240,000 40,520,000.

Le marché aux grains est actif et la demande est bonne. Les prix sont bien soutenus:

Nous cotons le blé du printemps No 1, 76 1/2 à 77 cent à flot, No 1 du 90 cent, les pois, 75 à 75 1/2; le sarrasin, 63 1/2 à 64; seigle, 58 1/2; l'orge, No 53 à 53 1/2. L'avoine No 1, 36 1/2 à 34 et 35 3/4 à 36 pour le No 2.

Le marché aux farines est tranquille et les prix sont fermes.

Nous cotons: Les patentes du printemps, \$4.30, les patentes d'hiver, \$3.85 à \$4, straight rollers, \$3.25 à \$3.40; en sacs, \$1.55 à \$1.65; fortes de boulangers, \$4.00.

Le son est en bonne demande.

Nous cotons le son du Manitoba, en sacs, \$1.50 à \$1.60, celui d'Ontario, en grenier, \$1.60.

Les arrivages de grains à Montréal aujourd'hui ont été de:

Table with columns: C.P.R., G.T.R., Blé, Maïs, Pois, Avoine, Orge, Farine.

A TORONTO

Toronto, 20.—Le blé est ferme, la farine plus soutenue, les issues, l'orge et le sarrasin et le maïs en demande.

A CHICAGO

Chicago, 20.—Le maïs et l'avoine ont été forts aujourd'hui et ont clôturé en hausse, sur livraison en juillet, mais le blé perd sa hausse du début et clôtura sans changement.

Arrivages demain: blé 45 chars, maïs 915; avoine, 660; 22000 porcs.

Les principales valeurs ont clôturé comme suit:

Table with columns: Blé No 2, mai, 73 1/4 à 8-8; juillet, 72 5/8.

Maïs No 2, mai, 48; juillet, 44 7/8; septembre, 44 5/8. Avoine, No 2, mai, 30 1/2; juillet, 28 3/4 à 5-8; septembre, 26 3/4 à 5-8. Lard, mai, 14 80; juillet, 14 92 1/2; septembre, 14 87 1/2.

Saindoux, mai, 8 25; juillet, 8 17 1/2; septembre, 8 20. Cotes, mai, 8 15; juillet, 8 00; septembre, 7 95.

Arrivages: Farine, 25,000; blé, 10,000; maïs, 451,000; avoine, 37,000; seigle, 4,000; orge, 11,000.

Expéditions: farine, 28,000; blé, 526,000; maïs, 491,000; avoine, 205,000; seigle, 36,000; orge, 6,000.

LE FOIN

Le marché local est actif et les prix sont fermes à la hausse.

Nous cotons: No 1, \$11.75; à \$12.25; No 2, de \$10.75 à \$11.00, métrés de foin, \$9.50 à \$10.00 par lots de chat.

BEURRIE ET FROMAGE

Il est arrivé aujourd'hui 512 colis de beurre. Le marché est actif et les prix sont fermes. Il s'en est vendu au quart environ 300 tonnes de beurre de beurrieres de 18 1/2 à 18 3/4.

On a vendu sur place ce matin 1100 boîtes de fromage de la Province de 1 1/8 à 1 1/4. Il se vend 8 1/2-2c environ sur le marché.

Le Cable de Liverpool est soutenu à 46 et 47s.

Samedi, à Saint-Hyacinthe, il a été vendu du beurre à 18 1/4 cents et 18 1/2 cents; pas de fromage offert.

A Cowansville, le fromage a été vendu à 18 1/4 cents; des beurrieres ont vendu à 18 1/4 cents; d'autres ont refusé 18 3/4 cents.

Les expéditions de la semaine dernière ont été:

Table with columns: Fromage, Beurre.

Par Tunisian: Pour Liverpool... 3,728 1,673. Pour Ontario... 121. Pour Glasgow... 121. Pour Rosario... 1,961 2,090.

Par Beltona: Pour Leith... 120. Pour London... 120. Pour Leth... 120. Pour Bristol... 4,405.

Semaine correspondante 1900: 20,379 6,200.

Exportations depuis le 1er mai: 1901... 39,740 9,405. 1900... 58,196 1,032.

PRODUITS DE LA FERME

Il est arrivé aujourd'hui 1,912 caisses d'œufs.

Les œufs frais se sont vendus aujourd'hui de 11 1/4 à 11 1/2 la douzaine, pour le No 1 et le No 2.

Le miel est en demande modérée. Les premières qualités de blanc sont de 14 1/2 cents; le brun, 10 à 12 cents; et le blanc coulé, 8 1/2-2c.

Les patates sont à prix soutenus. Elles se vendent aux commerçants de 30 à 40 cent. Les patates de 10 livres par lots de char. Sur le marché de détail, on cote 40 cents la poche.

SUCRE

Londres, 20—Sucre de betterave, mai, 95 7/8-2d.

New-York, 20—Sucre brut ferme mais tranquille, de raffinerie, 3 3/4; centrifugal, 9 3/2; sucre de mélasse, 3 1/2; raffiné granulé; No 8, 5 00; No 7, 4 50; No 8, 4 80; No 9, 4 75; No 10, 4 70; No 11, 4 65; No 12, 4 60; No 13, 4 60; No 14, 4 55; Standard A, 5 35; confaisers A, 5 35; moule A, 5 90; en pains, 6 05; tordu, 6 05; en poudre, 5 90; granulé, 5 55; cubes, 5 80.

PETROLE

Pittsburg, 20—Huile à ouvert à 105 et clôturé à 105.

Londres, 20—Pétrole, américain, raffiné, 6 5-16d.

Le commerce du fromage et du beurre en Angleterre

D'après M. P. W. McLagan, président de l'association du Beurre et du Fromage de Montréal, les exportateurs anglais ont eu à se plaindre de la qualité de la marchandise expédiée du Canada, durant l'année dernière.

Ces importations ont été des quantités énormes de fromage canadien et l'ont payé un prix très élevé, et ils ont en conséquence fait de lourdes pertes, que du reste ils supportent couragement, mais jurant de ne pas se laisser prendre au nouveau.

La condition du marché anglais est normale et les stocks sont assez considérables, mais il y a de belles perspectives pour le commerce de beurre en Angleterre, pendant cette saison, attendu que les stocks ne sont pas abondants et que nos produits sont en bonne demande.

M. Martineau dit que les règlements dont parle M. Laporte ne faisaient aucunement partie de l'égoût de la rue Elgin. Les avis officiels de l'emprunt n'ont cessé de demander que les fins de l'emprunt fussent spécifiées. Les déclarations de l'échevin Laporte prouvent le bien-fondé de cette demande, car elle indique que la destination de l'argent aurait pu être changée.

M. Laporte réplique qu'au contraire son attitude sur ce point se trouve parfaitement justifiée par la demande actuelle de la commission de la voirie. Quant aux règlements en question, l'administration de la voirie n'avait encore fait aucun rapport, aucune demande relativement à cet égoût du bassin Elgin, c'est pourquoi on n'y affecta aucun crédit spécial. Or, il se trouve aujourd'hui que ces travaux sont les plus urgents le Bureau Provincial d'Hygiène en demande à grands cris l'exécution. En n'indiquant que d'une manière générale les fins de l'emprunt, on se mettrait en état de faire face aux éventualités comme celle-ci.

Après quelques paroles de l'échevin Jacques, le renvoi est voté.

L'échevin Chaussé annonce que dans un mois il proposera qu'un emprunt soit effectué en vertu de la clause 348 de la Charte en vue de l'achèvement de la voie du Grand Tronc entre la gare Bonaventure et la Ville de Saint-Henri, l'emprunt devant s'élever jusqu'à concurrence de la moitié du coût des travaux.

LE TERMINAL RAILWAY

Le conseil se forme alors en comité général pour la deuxième délibération

sur le règlement accordant à la Compagnie du chemin de fer Terminal le privilège d'établir un réseau de voies électriques dans les rues de la ville.

La première clause fixant le parcours des différentes lignes, est suspendue; l'étude en sera reprise plus tard quand on aura examiné les objections au passage du tramway dans certaines rues.

Après avoir adopté sans le modifier sensiblement une dizaine de clauses dont la teneur est déjà connue, le conseil ajourne à huit heures.

A la séance du soir, l'étude du règlement continue, sans soulever aucune discussion qui vaille la peine d'être rapportée. Cependant, à la clause 19, la question de fixer l'endroit où les tramways devront arrêter est assez longuement débattue. Finalement, l'adoption de la clause est suspendue et la lecture continue.

Une proposition de l'échevin McBride tendant à obliger les voitures à ne prendre qu'autant de voyageurs qu'elles amont de sièges, est rejetée par un vote de 18 contre 3.

Etes-vous buveur de Thé? Etes-vous amateur de Thé? Aimez-vous le bon Thé? Alors demandez à votre épicer le THÉ VERT de Ceylan et vous n'en achèterez plus d'autre. SE VEND À LA LIVRE. EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS. Pour plus amples informations sur les THÉS VERTS demandez à CHAPUT FILS & CIE.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en paquet de plomb, Noir, mélange, Vert, du Ceylan, non coloré. Échantillons gratuits sur demande. Adresse: "SALADA" Montréal.

The Canada Sugar Refining Co. (Limited), MONTREAL. Redpath. Manufacturiers des Sucres raffinés de la marque bien connue Redpath. De la meilleure qualité, de plus complète pureté, fabriqués par les procédés les plus récents et les machines les plus nouvelles et les meilleures, sans supérieurs nulle part. Sucre en Pain, par boîtes de 50 et de 100 livres. "Crown" Granulé, marque spéciale, la plus belle qui puisse être faite. Extra Granulé, qualité très supérieure. Sucres "Cream" non séchés. Cassonades de toutes qualités. Sirops de toutes qualités en barils et demi-barils. Seuls Fabricants de sirops de 1er classe, en boîtes de 2 et 3 livres.

Table with columns: Ventes de la matinée, Ventes de l'après-midi.

A TORONTO

Toronto, 20—Ventes de l'avant-midi: Fairview, 250 à 2 3/4. C. G. F. S., 5000 à 5. Republic, 1000 à 20; 1000 à 20; 1000 à 20 1/2. Golden Star, 500 à 6 1/4.

MM. LAPORTE ET

